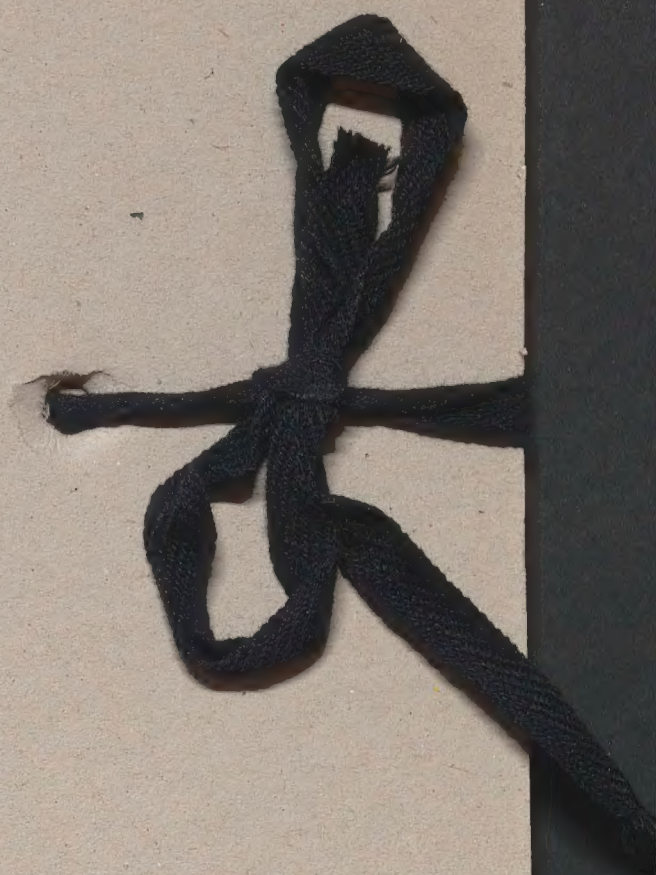


5540

IV



5540

Rept. H. D. W. W.

N. Y. 5540

Seigneurie d'Algerie avec Jeanne et Helene abbeque
Cognomine Conquidus fide ingenuorum.

Astorum - " 20.

face 2.

14

Rafał Hadziwisa Malas. ^{Antonięgo} ~~Łopę~~ ^{i Blankiego} Brodowskiego w Warszawie - at
materas artysty w Krasnowie maluje obrazy historyczne.

przybył do Krasnowa z Wencyji w R^{ne} w celu skucia się o
posady profesora Wyższego Malarskiego -

pieniędzy z Kgo robot w Krasnowie iust. Karimier Wólki na-
daje praca Włocławskom w Wólce. -

w R^{ne} bieżące wzięty do Galicji

Roboty praktycznego rytowania na klasie -

jako pierwszy pracy wybierze materyj.

w R^{ne} 1839. kamieniczny przez Józefa Zebrańskiego rozporządź na
nowo rytowanie - i tak w Styrii architekt 1^o na klasie

2.

3.

4.

5.

1839. Sierp. 18. Na skutek rozporządzenia Król. Arch. Politycz.
wyjechał z Krasnowa p. n. Wencyji do miasta Moskwy
na profesora malarskiego.

191. 191.

2
Jarmie Wielmożny Rektorz.

11
Zawiadomiony Doniesieniem wyżej
Wielmożnego Sekretarza Jagiellońskiego
Uniwersytetu, którym ogłasza kon-
kurs na wakującą Katedrę, której
wyższej malarstwa, mam zaszczyt
upraszać J. W. Rektora o łaskawe
pozwolenie, mienia udziału w tem
późkiem spółubiegania.

Przy niniejszej prośbie mojej załączam bieżący i stwierdzający go dozwody i akto.

a) Metrykę.

b) Rozkaz Komisji Prządowej Wyznań Religijnych i Oświecenia Publicznego w Księstwie Polickim.

c) List polecający Sijcie Komisji;

d) Przedstawienie Barona Gros Dyrektora Akademii Sztuk pięknych w Paryżu.

Q iedną jerozre Tarkę widzę się w potrze-
bie naprzytykzyć Jasiu Wielmożnemu
Rektorowi: piana moja przedwzięta,
to jest obraz Karłowicza Wulkiego
Młodego przyniesły włożanem, przed
mierzem rozgły, niedokończony, niewy-
szczyt jerozre i nie mógłby przestany być
do przedstawienia Senatowi Akademickie-
mu, bez koniecznego uwzględnienia. Dla-
tego życzę sobie do J. W. Rektora aby
mi rozgły wstawieniem się swoim, wyje-
snać u członków Senatu Akademickiego
Za co pochwalen Bóg wielki wzmocni wypomnianego obrazu, który
każdej chwili, na ich rozkaz, wystawiony
być może, w pracowni mojej w domu
Jaryńskiego w Ryńku.

Nieproróżaje mi jak ponownie Jasiu
znemu Rektorowi wypisy należnego uw-
nowienia z takim jestem [jego] prajob-
[wizowaniem]

~~Imię 20~~ ~~Atynges~~ ~~v. 1834~~

~~Kraków~~

Kraków.

20 maja 1834.

Rafal Młodziejewski

Na Jmym Arthurze —

Biografia

Rafała Maciejewicza.

Wychowanie początkowe doznał w domu rodziców, a następnie w szkole
Lwowa Łanowskich w Strykowie. Po ukończeniu tam klas. wyższ.
i uzyskaniu poświadczenia matury w r. 1824 udał się do Warszawy,
celem kształcenia się w obranym sobie zawodzie, w Uniwersytecie
Łódzkim, pod profesurami Brodowskim, Stronim i Błanckim.

Po czteroletnim pobycie na oddziale Uniwersyteckim, Komitet
oceniający wytworę sztuk pięknych na dniu 28 Lipca 1829 r.
uznał go za słusznym na opiesz. rzędu i wysłanie zagranicę.

W skutek tego sądu i następnych postanowień rządowych

dnia 28 Września t. r. wyjechał z Warszawy do Paryża,

gdzie pod przewodnictwem Barona Gros i Gerarda profesorów

Akademii Królewskiej pracował w Galeryi Luwru. A po

odbyciu tamże Konkursu Akademickiego ^{poświęcił} do Rzymu

i tam przez trzy lata usiłował sprowadzić na wzorach Anny

Oriet Raffaella a szczególnie Dominikina. Następnie w po-

woście zatrzymał się kilka miesięcy w Wenecyi jako najcel-

niejszej koloryki szkole.

Obecnie ^{w Krakowie} zatrudnia go praca majstra udowodnić zgodne urpo-
sobienie —

(Faint handwritten notes, possibly bleed-through from the reverse side of the page)

bez bez nowa bez
 bez ~~nie~~ pomoy
 bez Jasne ~~Wielmożnego~~ Belkora
~~nie~~ ~~nie~~ ~~nie~~

~~Rektorat Universität
der Jagdschule
zu Kronau~~

Adpis de N^o 6463) D.G.S.

N^o 1788.

Mission Impériale de Russie.

A
Son Excellence Monsieur le Président et au Sénat
de la ville libre de Cracovie.

Le S^r Raphaël Hadziiewicz, peintre, ayant sollicité
comme sujet polonais l'autorisation de prolonger son
séjour à Cracovie, la Mission Impériale de Russie
a eu l'honneur de porter sa pétition à la connais-
sance de M^{re} le Prince Namestnik.

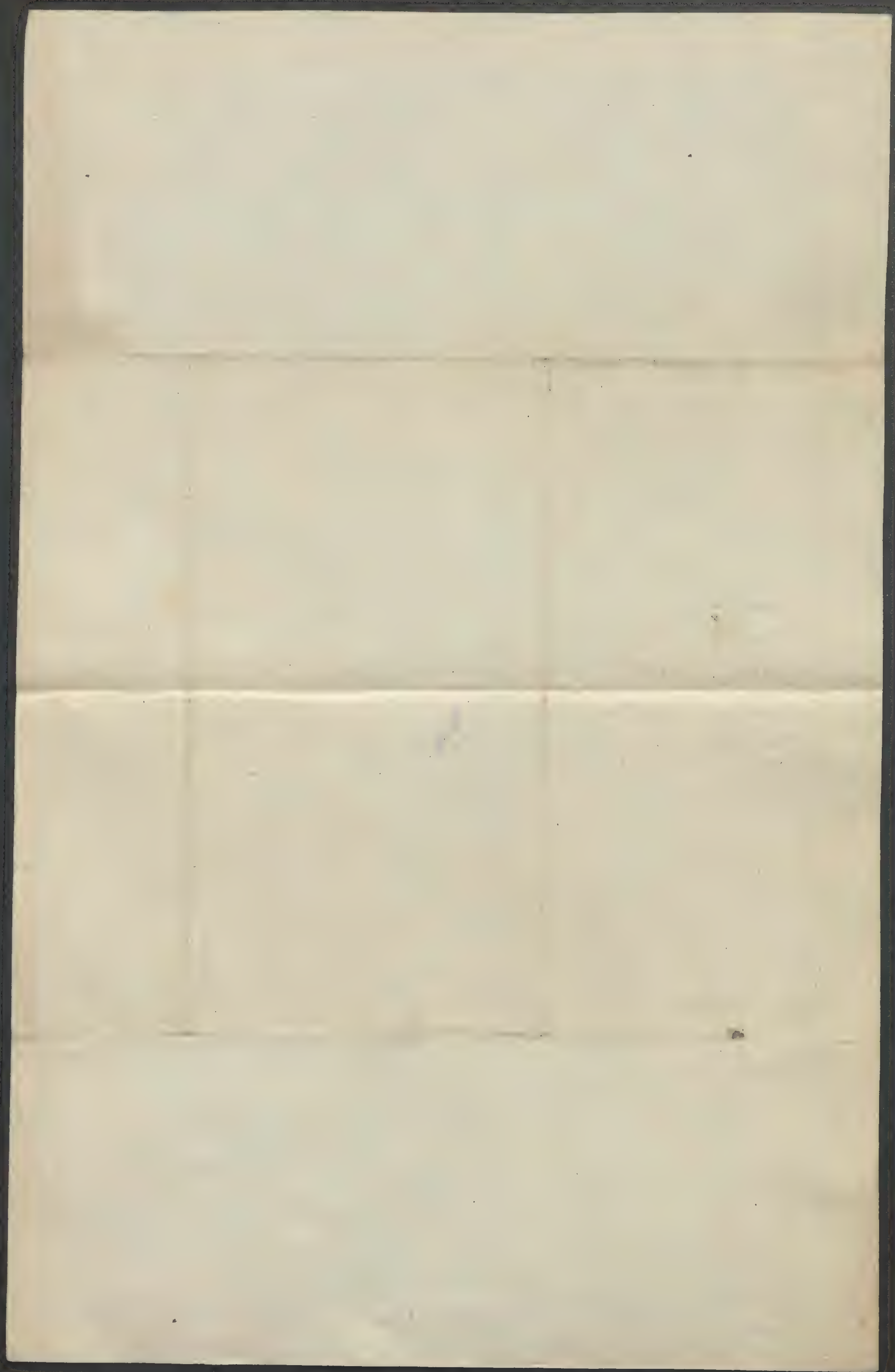
Son Altesse ayant bien voulu consentir à ce que
Hadziiewicz reste encore pendant une année dans
la ville libre de Cracovie, si toute fois le Gouvernement
du Royaume ne juge pas à propos de le placer
avant ce terme au service pour utiliser ses talents,
qu'il a perfectionnés aux frais de l'Etat, — la Mis-
sion a l'honneur de prier le Sénat de la ville libre
de vouloir bien faire instruire le S^r Hadziiewicz
de cette décision à son égard.

Cracovie ce ^{23 octobre}_{4. Novembre} 1836. — En l'absence du
Président signé: Tchevattj

Le Gouverneur

Dorowul
schepman





N^o 4081. Dep. *Senat*

СЕНАТЪ РЪССКОГО

Всего Высочайшего и Св. Великого
Государства Российскаго
Городу Смоленску и Губ. (Кругу)

Одъ Выс. Председателя Св. Рос. пруд. думъ 29. Сент. v. 6.
до 44. 399. принята, повелѣние възвѣщать о добровольномъ
п. Радѣ Младшему, на профессора Математика въ Мѣсто
Москвы повелѣнаго, абы безотлучно до мѣста назна-
ченія своего являлся; Сенатъ урываетъ о дознаніи
въ дѣлахъ дѣлѣ, кидѣ мѣсто, предѣлѣ предѣлѣ
замѣненъ, абы о томъ являлся по мѣсту Св. Рос. вѣ-
домствъ извѣстна; Тѣмъ быдѣ мѣсто. —

Крѣпостъ дѣла 20. Сент. 1839. г.

Председатель
и Секретарь

Секр. М. С. С. С.
Давидъ

(до)

П. Радѣ Младшему

Донаторъ
Секр. А. К. С. С.

Радѣ Младшему въ мѣсто Математика
Мѣсто въ Мѣсто до опущенія тѣмъ мѣсто - являлся
до Москвы дѣла 18. Сент. 1839. г. —

Genl. Braachery
(do)
H. Papst
Hachewick

N^o 4081.
an Madame

De l'exemple de nos maîtres.

Il n'est guère à la mode ou même l'enseignement qui regarde la pratique cependant, tant que les premières ne sont pas rendues authentiques, ils ne saignent pas dans l'âme cette sécurité dans l'habitude ou travail qui ne peut être que l'effet de la main-d'œuvre des voyes longues et débrouillées conduisant rarement les jeunes gens au terme de leur voyage, à moins que l'escorte effrayée des bons exemples ne leur montre un chemin plus court et un but plus direct.

Définition de la peinture et de l'imitation.

La peinture, dans le style noble, n'est autre chose que l'imitation des actions humaines qui, de leur nature, peuvent s'imiter. Quand les circonstances dans ce cas forcent en outre à imiter d'autres objets, ils ne doivent être regardés que comme accessoires. Ainsi la peinture peut imiter les actions humaines et même toutes les variétés de la nature. De l'art de la nature

L'art n'est point une chose différente de la nature: en conséquence il ne peut outre-passer le terme que lui enseigne la nature. Les dons que la nature répand dans les ouvrages de l'art sont éparés ça et là; ils brillent en divers hommes, en divers temps et divers lieux; ainsi l'enseignement ne se trouve jamais dans un seul homme. La réunion de tous ces dons doit être le but de l'étude et le terme de la perfection dans les ouvrages de l'art.

Comment l'impossible forme quelquefois la perfection de la poésie et de la peinture.

Aristote démontre, par l'exemple de *Lélexis*, qu'il est permis à un poète de dire des choses impossibles, c'est ainsi que nous paraissent les choses lorsqu'elles sont à un plus grand degré de perfection que tout ce que l'on connaît: puisqu'il est impossible qu'il y ait dans la nature une forme qui réunisse toutes les beautés qu'on admire dans la figure d'*Hélène*, cette *Hélène* est donc une femme plus parfaite que possible. —

Des formes du dessin et de la couleur.

Il faut éviter trop de mollesse et trop de rudesse dans les lignes et dans les couleurs. La peinture sera élégante quand les formes supérieures et inférieures seront fondus par l'intermédiation des mi-lignes. C'est ainsi que l'on peut expliquer l'amitié et l'inimitié des couleurs et de leurs formes.

De l'action. Il y a deux moyens de maîtriser l'esprit des auditeurs, l'action et la diction. La première est si puissante et si efficace par elle-même que *Démotène* lui donne le pas sur l'art de la rhétorique. *Cicéron* l'appelle la langue du corps: *Quintilien* lui attribue tant de force et de puissance, que sans elle il regarderait comme inutiles les pensées, les preuves et les affections oratoires: de même en peinture sans cette action, le dessin et la couleur ne persuadent pas l'esprit.

De l'action
Il y a deux moyens de maîtriser l'écrit des auteurs l'action et la diction. La première est si
raisonnable et si efficace par elle-même

De quelques vices, de la magnificence du sujet, de la pensée, de l'exécution et du style
La manière magnifique consiste en quatre choses: la nature ou le sujet, la pensée, l'exécution et
le style. La première chose que l'on demande, comme le fondement de toutes les autres, est que la nature
ou le sujet soit grand, tel que les choses divines, les batailles, les actions héroïques. Mais lorsque le sujet
sur lequel travaille le peintre est grand, la chose à laquelle il doit s'attacher davantage est d'éviter
les puérilités, nous ne pas manquer au decorum de l'histoire et après avoir parcouru avec un nouveau
oeil les choses magnifiques et grandes, attendre avec art de suspendre une certaine négligence sur les choses
mineures et d'un intérêt secondaire. Il faut qu'un peintre ait non seulement l'art d'insister son
sujet, mais il faut qu'il ait encore le jugement nécessaire, d'abord pour le bien connaître et qu'ensuite
il soit d'une nature propre à être d'une grande perfection en peinture.

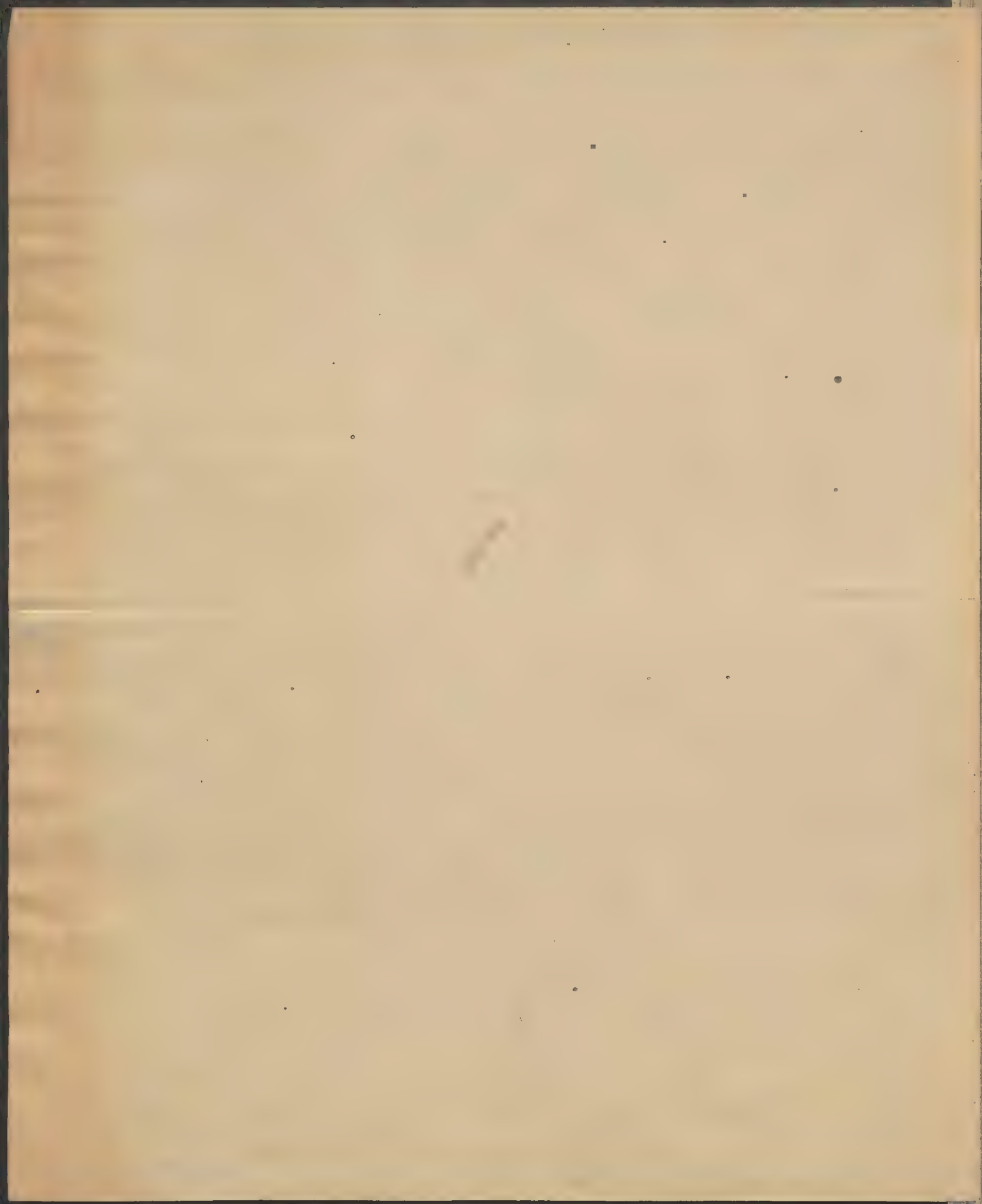
Les sujets vils sont le refuge de ceux qui, par la faiblesse de leur génie, n'en peuvent choisir
d'autres. Il faut donc mépriser la bassesse de ces sujets, pour lesquels toutes les ressources de l'art
sont inutiles. Quant à la pensée, c'est une pure production de l'âme qui combine toutes les parties
de son sujet. Elle fut la pensée d'Homère et d'Apollon dans le Jupiter Olympien, qui d'un
seul regard embrasse l'univers. Il faut toujours que le dessin tourne toujours au profit de la pensée.
L'exécution ou la composition de toutes les parties ne doit point être recherchée étudiée ni trop
élaborée, mais conforme en tout à la nature du sujet. Le style est une manière particulière
dans l'application et l'usage des idées, et un art de peindre et de dépeindre ne du génie parti-
culier de chacun. De l'idée de la beauté. L'idée de la beauté n'arrive pas dans le

sujet qu'elle n'y soit préparée le plus possible. Cette préparation consiste en 3 choses l'ordre,
le mode et l'espèce ou la forme. L'ordre signifie l'intervalles des parties, le mode a trait à la
quantité, et la forme consiste dans les contours et les couleurs. Il ne suffit pas toutes les parties
aient l'ordre, si l'intervalles convenable, ni que tous les membres du corps soient dans leurs places
naturelles, si l'on n'y joint le mode qui sert à demeurer dans de justes bornes; la forme, dans
des traits faits avec grâce et finesse, l'accord parfait entre la lumière et les ombres. On voit donc
donc clairement que la beauté s'éloigne toujours de la nature des corps, et ne s'en approche que
lorsqu'elle est dirigée par des moyens réparateurs qui élèvent l'imagination en portant l'esprit
à donner une plus haute idée des choses qu'elles ne sont en effet. La peinture agréable ou la beauté
est le nec plus ultra de l'art. La nouveauté dans la peinture consiste moins dans le choix d'un sujet
qui n'a jamais été traité que dans une disposition et une expression neuve et variée, ainsi un sujet

commune ou aisée devient nue et caractéristique à celui qui s'en compare avec l'éloignement au style de ceux qui
l'on flâti avant lui. On en peut citer un exemple dans la composition de St Jérôme du Dominiquain,
elle est si supérieure en expression à celle d'Augustin Carache, faite antérieurement, qu'on citera toujours
de préférence celle du Dominiquain. Le que le sujet que l'on veut flâter ne peut apprendre et la
manière d'y suppléer. — Le peintre veut d'exister de sonnement quoique n'ayant pas

devant les yeux un sujet propre à le reproduire, ce n'est point par des efforts hors de la raison
ni par des nouveautés étranges qu'il y parviendra; mais s'il exerce son génie dans une belle exécution
la composition avec la quelle il aura traité son sujet sera dix; le mérite du peintre surpasse le sujet
de la forme des choses. La forme des choses se distingue par l'effet qu'elles produisent sur l'esprit
des uns excitent la joie et la gaieté; les autres, la tristesse ou l'horreur. Si elles agitent l'âme
du spectateur dans l'un ou l'autre de ces divers sens, la forme des choses est atteinte.

De la magie des couleurs. Les couleurs, en peinture, sont comme les vers dans la poésie; ce sont
les formes qui ceignent ceux arts enlignent pour séduire. — Maquille Manuel de perspective d'après
nature et du peintre par A. D. Vignaux. Don n'est beau que le vrai... 3^e édition 1829.



30

1870

At de propria
in quibus
De sancto
fodina septuaginta
et octo annis
et octo annis
et octo annis

[illegible]

Trisigieru Czerwienem wyprawiam 30 sztuk
Georginów, a pomiędzy nimi jedną parę Rafaela
poswieconą. Obyś pamięć z nich był kontent i
byś był miot przyjemności, jak ja czuję
je! Doświadczałem gdy sobie byłem Trisigier
tędy przypominałem. Spóźniłem się z przest.
nie byłem korzeni do Trisigier jak myślałem
i chiałem we Lwowie bawitem, a Trisigier
jest pierwszy Czerwien po moim przybyciu.
Radzę znaleźć sposobność okazania Ci tego
swojego namunku z chęcią jestem
Twoim

prawnym właścicielem przysięgi i stęgi

za przystąpienie do angażowania
Trisigier i innych miot sposobności
podkreślić się za miot

Włodkowski

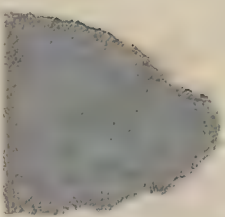
7. 29^{go} Maja 1839.

Ludziomosci nie wygasty, odebratem nie
zasturonej pamietki za ktory osobiscie podz
kiewicz w niespodziewanym dzisiaj sym
firmacjami radziej ani nie mam nadziei
Podalam sie do Moskwy gdzie mnie czeka
Katedra Uniwersytetu tentyjnego, z obowiaz
kiem podwizonym przez rade najwzro
sniętego udanie sie przed Warszawę tem
nie; gdy ^{nie} drzewna uległ toż woli mojego nade
staniem na przeszkadzie do wypetnienia
^{tego} ^{wagaia} nas przyjemniych obowiazkow, za
muszę listem obcym nastąpić niemożności
niezwolenia się z naleśniewo dlużu, i usciwne
stopu Chajga WWPankar Dobrudzi i stony
srebrze wyznania doktorko nego sradanku
i przyjaźni.

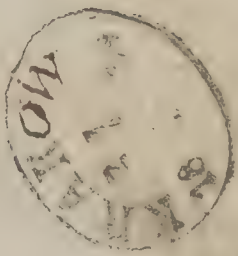
R. Kury

me
hoch
er
adig
reku
reg
wou
kein
nach
den
a
de
mu
ne

ist



1824
1825



Wm. Henry Allen
Perfect
J. A. Decarie

RECEIVED
MAY 22 1866

Perfect hand engraved with the
writing
R. A. Thorne

25540

idziec. Panna nie zastat mię, wiec
i nawet i spiera. Leci panna wiec i
mych o to, i w ten. I to i spiera i cieni
nie si powierzenia. Panna -

Ucieczka. Leci panna moim jacie. Leci
Panna zastania, Leci panna to ultima tura
przepraszajace, jech moznosi, tym leci
i talent jechim jech rysunek, nie na
siwa. jech wroctem. Leci, i cym to
"On najlepsz moze. Leci" pr. Leci
i wiesz. Leci to cym. Leci panna. Leci
notaj. Leci talent. Leci wroctem
stopnie. Leci panna. Leci panna.
Leci moze. Leci rachunek. Leci

gadziem, to tygodyni, gdyż mam nie dość
wyprawnie wyrażitem się i byłby i ten
różnicowy tryb gadzin, to tygodyni (B.
koni więc odpowiedzi pisma z tego
proszę by i tam było by pismo
nowe i przejęmiasci, publicanna
ten go do pisma.

Łaskawie, najnieznanie
Młoda,

Jan, 21 0)

Wiem, że do listy pisać.

the
the
the
the
the

the

the

Sibl. Jag.

à Monsieur
Monsieur Hadziewicz
~~~~~

au Logis







